

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le tombeau de saint Vital et de sa sœur, sainte Adeline

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 855 titres à ce jour. « Dans une agréable petite vallée, sur une petite rivière appelée la Cambe, se trouvait le monastère de moines cisterciens. Un visiteur seul reconnaîtra assez facilement les ruines de l'église ; il lui faudra le secours de l'un des six ou sept habitants des deux ou trois maisons voisines pour lui nommer le Logis des Hôtes, la porte du réfectoire, la maison des lépreux, et lui désigner l'emplacement du dortoir, du cloître, du petit cimetière des moines, du moulin, de l'allée des tilleuls, des jardins à trois étages ; mais la science du



guide bénévole sera vite épuisé. Il y a moins de six mois j'interrogeais l'un des voisins les plus proches de ces lieux sur la fontaine Sainte-Catherine qui fut la source vénérable, près de laquelle les premiers anachorètes bâtirent une chapelle pour y célébrer leurs offices en attendant la construction d'une grande église. Le brave voisin ignorait le nom, la situation et l'existence même de cette fontaine aujourd'hui dédaignée, abandonnée, et qui pourtant eut tout près d'elle, pendant de nombreuses années, le tombeau de saint Vital et de sa sœur, sainte Adeline. »

Bientôt réédité L'ABBAYE DE SAVIGNY

(aujourd'hui Savigny-le-Vieux)

par Victor GASTEBOIS

La plus grande abbaye d'Europe, après Cluny

Fondée par saint Vital en 1112, l'abbaye de Savigny, située à la jonction de la Normandie, de la Bretagne et des Pays de la Loire, devint très vite le seul chef d'ordre de tout l'Ouest de la France, sa renommée se propageant en Angleterre, en Écosse et en Irlande. En 1140, la congrégation comptait vingt-huit monastères. L'année 1147 marqua la fin de son indépendance puisqu'elle fut dès lors rattachée à l'ordre cistercien. Une première abbaye, construite en bois, fut consa-

crée en 1124, puis une seconde, vaste et majestueuse, en pierre, accueillit les moines à partir du 15 août 1200. Saint Louis la visita en 1256, puis elle connut la guerre de Cent Ans, les guerres de Religion et la Révolution lui firent subir de multiples ravages. Il ne subsiste aujourd'hui que des ruines qui font l'objet d'un vaste projet de réhabilitation dont l'objectif est de consolider la porte Saint-Louis, dans un premier temps, puis le reste de l'édifice. Sous l'impulsion d'Henri Vallançon, prêtre à Saint-Hilaire-du-Harcouët, un spectacle relatant la formidable aventure spirituelle, la décadence puis la ruine de celle qui fut la plus grande abbaye d'Europe après Cluny, au XII^e siècle, a été élaboré par un groupe de bénévoles passionnés et a su conquérir les faveurs du public.

L'abbé, les moines et les novices

Victor Gastebois reproduit le procès-verbal d'une visite faite par François Dior et Julien Gavaury, décrivant l'église et les lieux réguliers de l'abbaye et estimant les travaux à réaliser, en 1751. Ils découvrent : l'église, le grand dortoir, l'infirmerie, les archives, le réfectoire, le cloître, la grande cuisine, le bâtiment des hôtes, le noviciat, la grande porte cochère, le moulin, le parterre, la buanderie, « la basse-court », les jardins, le grand canal. Ils établissent ensuite l'estimation de l'entretien, décrivent « les biens-fonds du troisième lot, sur lequel devaient être prises les dépenses d'entretien ». L'auteur ajoute un commentaire sur le logis abbatial, le désert, Beaufour, le colombier et une pièce des Archives nationales donnant les noms du dernier abbé et des derniers moines, précisant leur cadre de vie et la nature du mobilier. La partie consacrée aux derniers moines de l'abbaye de Savigny débute par une étude sur l'abbé, les moines et les novices, avec l'abbé François-Odel d'Aydie, le prieur dom Louis-Marie Verdier, le procureur Jérôme Santerre, le professeur Louis-Joseph Lenglet, l'organiste Alexandre Merlin, le doyen Jean-Baptiste Poullain, dom Alexandre-Nicolas Dupuis, dom Claude Vincent, dom Guillaume Maupoint, dom Vital Capdeville, dom André Monlien, dom Bernard Prévost, dom Pierre Sauvé, dom Hyacinthe-Anne Vallée, dom Bernard Misouard de Poivilain et le novice Charles-Louis Ladvoué. L'auteur inventorie les revenus de l'abbaye divisés en trois parts: la mense conventuelle ou part dédiée aux moines (avec quarante-six biens ou articles de recettes), la mense abbatiale ou part destinée à l'abbé et la part qui devait payer les frais d'entretien des bâtiments de l'abbaye et des fermes. Il rapporte ensuite les procès permanents que l'administration de tous ces biens engendrait. Il consacre un chapitre à « la renommée des moines », un autre aux derniers jours de l'abbaye et termine son étude par « les ruines et les restes de l'abbaye ».

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2856 TITRES**

**43 TITRES SUR
LA MANCHE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

